

Érosion de l'emploi dans le nautisme

En quatre ans, la filière a perdu près de 5 000 salariés en France. Encore plus en Italie et aux États-Unis.

« **Les ventes résistent mieux en France qu'ailleurs**, affirme Jean-François Fountain, président de la Fédération des industries nautiques (Fin). **Certes, le marché intérieur recule de 9,3 %, mais le nombre de bateaux de plaisance continue d'augmenter.** » L'envie d'activités nautiques semble intacte, selon les loueurs et les ports de plaisance. Nouveautés et innovations vont enchanter les salons de Cannes, La Rochelle et Paris. Voilà pour la vision positive.

Sur le terrain social, le bilan est plus brutal. De 45 000 emplois, la filière nautique est retombée à 40 000 et de nombreuses entreprises, notamment dans l'Ouest, sont en difficulté. « **Ce n'est pas l'hécatombe connue dans d'autres pays** », tempore Jean-François Fountain. L'Italie ou les États-Unis ont été laminés. Si la France résiste mieux, « **c'est grâce à la capacité d'adaptation de ces entreprises** », souligne Yves Lyon-

Caen, président du conseil de surveillance de Bénéteau.

Toutefois, même résistant, le marché intérieur ne suffira pas à maintenir à flot une filière qui exporte à 66 %. « **La baisse de l'euro face au dollar doit améliorer notre compétitivité à l'international** », espère la Fin. Pour rester dans la compétition, les entreprises n'ont pas augmenté leurs prix, « **alors que notre offre s'est améliorée qualitativement** ».

L'embellie viendra-t-elle des salons qui démarrent la semaine prochaine à Cannes ? Les grands yachts de luxe surfent sur la crise, tandis que les petits se vendent de moins en moins bien. Sur la Côte d'Azur comme à La Rochelle, les organisateurs disent faire le plein d'exposants. Ce n'est pas encore le cas pour le Nautic parisien de décembre. Ses organisateurs constatent « **un certain attentisme** ». Aujourd'hui, même au doigt mouillé, personne ne peut dire si les vents à venir seront favorables ou contraires.

ouest france 5/08/12